

Rapport Gingembre

**sur les paraphilies policières
et les arcanes du Ministère de l'Intérieur**

Docteur Gingembre

**Publications de
l'Observatoire de l'Université Populaire du Syndicalisme**

En prétendant éclairer les raisons réelles de certains comportements policiers plutôt impopulaires (menottage systématique, tutoiement, intimidations, provocations et brutalités diverses), le docteur Gingembre n'a d'autre but que de réconcilier les citoyens avec leur Police, injustement mal aimée.

Ce fascicule révèle les protocoles de conditionnement très durs auxquels les policiers sont soumis : ils sont destinés à agir rapidement sur leur mental et à induire chez eux les comportements évoqués ci-dessus. Il ne fait aucun doute que s'ils en avaient la possibilité, ces messieurs choisiraient de s'y dérober ; mais on les leur impose par voie hiérarchique et dans la police, on ne discute pas les ordres.

Un premier retour d'enquête démontre l'efficacité de la démarche pédagogique du docteur Gingembre : parmi les lecteurs de cette étude, le nombre de personnes déclarant enc... la police a diminué de 80%. Elles se sont rendu compte que tout était en place pour que leur concours fût inutile.

Poulet au gingembre

Vous aurez été frappés de constater à quel point certains policiers, lorsqu'ils reçoivent l'ordre de charger, semblent prendre plaisir à tomber à matraques raccourcies sur les manifestants. Sont-ils foncièrement mauvais ? La haine et la violence sont-elles promptes à germer dans le coeur des hommes, de certains hommes, et ces derniers se retrouvent-ils fatalement dans la police ? Pas du tout ! Nous pouvons considérer d'un oeil optimiste la nature humaine : quand nos amis du Ministère de l'Intérieur ont la matraque nerveuse, c'est tout simplement que la Procédure Figging a été déclenchée.

Avant d'aller plus loin, ouvrons une nécessaire parenthèse pour expliquer ce qu'est le « figging ». Il s'agit d'une amusante pratique BDSM (c'est-à-dire sado-maso, pour les non-initiés) consistant à introduire dans l'anus du patient un doigt de gingembre frais, épluché et sculpté en forme de plug anal afin qu'il reste en place après la pose, puis à attendre le résultat. Il est préférable d'attacher les poignets de votre patient pour qu'il ne soit pas tenté de retirer le gingembre, ce qui mettrait fin prématurément à une séance divertissante. Pensez aussi à installer votre fauteuil à une distance raisonnable : vous jouirez du spectacle sans vous exposer à recevoir une ruade.

Cette pratique serait, à l'origine, une astuce de maquignon permettant de tromper la clientèle sur l'âge réel d'un cheval : sous l'effet incendiaire du gingembre, le vieux canasson tient la queue haute, encense, bref, déploie l'activité d'un jeune et fringant équidé... Bien évidemment, il est aujourd'hui interdit de « figger » les chevaux, d'abord parce que le figging n'a d'autre finalité que l'escroquerie commerciale, et surtout parce qu'il constitue une insupportable maltraitance à animaux. Mais entre adultes consentants, c'est autre chose : certains humains réclament avec enthousiasme un traitement qu'aucun cheval n'aurait l'idée de solliciter.

Les experts du Ministère de l'Intérieur se sont donc penchés sur cette pratique et lui ont trouvé d'intéressantes applications dans la Police nationale. Grâce au figging, il est possible d'obtenir des interventions policières bien plus énergiques. Désormais, lorsqu'un conflit social se prolonge, lorsque les manifestants ont le mauvais goût de bloquer gares, carrefours et zones commerciales, un simple coup de fil de l'Elysée et voilà la Procédure Figging déclenchée dans les préfectures !

Si un rassemblement intempestif est annoncé quelque part, les policiers désignés pour intervenir sont réunis dans la plus grande salle du commissariat, alignés, pantalons et sous-vêtements aux chevilles, jambes écartées, buste incliné et légèrement cambrés, afin de faciliter la tâche de l'agent préposé à l'intromission du gingembre. Une fois que chacun est pourvu, on se rhabille et hop ! dans les voitures, direction le rassemblement.

Pendant le trajet, ça commence à chauffer ; en arrivant sur les lieux du blocage, ces messieurs ont franchement la rondelle en feu ! Et ils nous voient, nous, les manifestants, rigolards, moqueurs, de toute évidence bien décidés à rester là. Le gingembre inhibe fâcheusement leur sens de l'humour et les quolibets que nous leur lançons ne les font pas rire. Certains d'entre eux se livrent alors à des démonstrations destinées, pensons-nous, à nous impressionner : comme s'ils avaient vraiment très envie de cogner, ils donnent avec leur matraque des petits coups nerveux au sol, sur le bord des trottoirs, un rictus que nous croyons sadique sur le visage. Il n'en est rien : c'est un rictus douloureux. Ils ont peut-être des hémorroïdes.

Bref, après un face-à-face qui tourne au supplice, au cours duquel la douleur finit par se confondre, dans leur esprit, avec le visage des manifestants, c'est avec soulagement que ces messieurs entendent leur chef crier dans le haut-parleur : « Obéissance à la loi, dispersez-vous ! Première sommation : nous allons faire usage de la force ! ». Mais les manifestants ne bougent pas. « Deuxième sommation : nous allons faire usage de la force ! » Les manifestants ne bougent toujours pas. « Dernière sommation : nous allons faire usage de la force ! ». Et bien sûr, les manifestants s'obstinent à ne pas bouger... Alors quand le chef donne l'ordre de charger, vous pensez bien qu'ils ne se font pas prier. J'avais oublié de vous dire : au commissariat, la consigne qui leur est donnée, entre la mise en place de l'épice et la montée dans les voitures, est la suivante : interdiction absolue d'ôter le gingembre avant que les manifestants se soient dispersés ! C'est pourquoi les plus sensibles de ces messieurs recourent à des arguments frappants pour nous convaincre de nous disperser plus vite. C'est pourquoi encore nous devons faire preuve d'indulgence à l'égard du policier qui vient de nous matraquer : que savons-nous, au fond, de sa souffrance intérieure ?

Enfin, dernier point, il faut bien admettre que ce qui fait la grandeur de la Police, si on la compare à d'autres secteurs de la Fonction publique, c'est que les chefs sont souvent au même régime que leurs subordonnés. Ainsi, lorsque MM. [*mettre le nom de votre commissaire divisionnaire préféré*] et [*mettre le nom de votre commissaire principal préféré*] participent à une intervention, n'en doutez pas, eux aussi ont eu droit à leur gingembre. On ne peut que louer le fonctionnement démocratique de cette belle institution : croyez-vous que ce serait comme ça à la Poste ou à l'Université ?

Docteur Gingembre

Poulet au gingembre bis

Conseils de préparation

Comment surmonter le *blues* des fins de mobilisations qui s'empare inévitablement du militant syndical lorsque les cortèges, qui ne rassemblent plus désormais que quelques centaines de personnes, se disloquent sous la pluie de novembre avant même d'avoir atteint la préfecture ? Mettez-vous à la cuisine : les bons petits plats réchauffent l'âme. Si vos récentes promenades sur la chaussée vous ont donné le goût de la volaille élevée en plein air, voici une recette qui vous plaira.

Prenez un jeune poulet appétissant. Dépouillez-le de son beau plumage bleu. Après l'avoir ficelé, fourrez-le tendrement avec du gingembre frais, afin d'exalter sa chair délicate. Faites-le doucement monter en pression, jusqu'à ce qu'il soit prêt à exhaler tout son jus et toute sa saveur. Dégustez ou dévorez, selon votre faim.

Pour vous procurer cette chair exquise et sans pareille, patience et prudence sont de mise : attention aux coups de bec ! le martial volatile, qui a son amour-propre et un bon entraînement, s'avère quelquefois difficile à approcher - surtout s'il a aperçu le gingembre que vous dissimulez sournoisement derrière votre dos. Une fois la capture effectuée, il est recommandé d'user de douceur et de persuasion au moment d'introduire le condiment, afin de ne pas stresser la viande, qui doit fondre sans résister en passant à la casserole.

Certains tiennent absolument à vider leur poulet avant de lui garnir le croupion. Ils peuvent recourir, dans ce but, à un procédé simple, ludique et efficace, répertorié à la lettre « K » dans l'article « paraphilies » du DSM IV*.

Docteur Gingembre

* Derrière cette mystérieuse initiale, les hellénistes distingués (qui savent déjà que le terme très politiquement correct de « paraphilie » désigne une déviance sexuelle) auront reconnu la « klysmaphilie ». Les personnes n'ayant jamais fait de grec ou simplement dotées d'une âme candide devront sans doute se reporter au texte suivant pour comprendre de quoi il retourne.

Poulets vidés prêts à cuire

Dans un précédent billet, le docteur Gingembre exploitait la métaphore gallinacée qui désigne nos amis de la police depuis que le siège de la PJ, à Paris, a été édifié sur l'emplacement d'un ancien marché à la volaille : il en résultait une amusante recette de cuisine pour accommoder le poulet en période de conflits sociaux. Toujours en veine de facétie dès qu'il s'agit de ces messieurs, l'auteur suggérait dans le dernier paragraphe de vider les poulets en recourant à un procédé « simple, ludique et efficace, répertorié à la lettre "K" dans l'article "paraphilies" du DSM IV ».

Ce billet s'est retrouvé on ne sait comment entre les mains de la police. L'adresse IP de l'auteur ou son courrier électronique devaient être sous surveillance, en vertu de l'une ou l'autre de ces lois sécuritaires dont notre Parlement a le secret... Bref, la police a eu le texte. Le service concerné aura alors, dans le cadre d'une enquête menée en bonne et due forme, consulté le DSM IV, ou simplement effectué une recherche sur internet en tapant « paraphilies » ou « liste des paraphilies » et étudié celles dont le nom commence par la lettre « k ». Les enquêteurs auront rapidement écarté la knismolagnie, « excitation sexuelle par des chatouilles », de même que la kleptophilie qui consiste à « voler, prendre le partenaire d'un autre dans le but d'avoir des relations sexuelles ». La définition de la klysmaphilie, « utilisation érotique des lavements anaux », les aura en revanche convaincus qu'il s'agissait de la paraphilie recherchée.

Le texte sera remonté au Ministère de l'Intérieur par voie hiérarchique. Les experts ministériels n'auront peut-être pas saisi la dimension poétique de cette aimable fantaisie ; on a toutefois la certitude que leur esprit cartésien a retenu avec beaucoup d'intérêt la proposition du dernier paragraphe : ils lui ont immédiatement trouvé des applications pratiques dans la Police nationale. C'est ainsi qu'est né le redoutable Protocole K.

Contrairement à la Procédure Figging, déclenchée exceptionnellement en période de manifestations et de mouvements sociaux, le Protocole K est un processus de routine destiné à augmenter l'efficacité des agents au quotidien, lors des patrouilles et des missions ordinaires de surveillance. Leur mise en application comporte cependant des points communs : dans les deux cas, le déshabillage partiel des agents est requis, mais dans le cadre du Protocole K ces derniers sont convoqués les uns après les autres dans un bureau et non réunis dans un vaste local. Quand vient son tour, chaque policier désigné doit s'installer en position genu-pectorale sur une table basse prévue à cet effet et se soumettre sans broncher au protocole, dont l'exécution est confiée au plus jeune des gardiens du commissariat. L'opération se déroule du début à la fin en présence d'un ou plusieurs supérieurs hiérarchiques du policier ; ils doivent constater *de visu* que les différentes étapes du protocole se succèdent normalement.

Ce sont donc des agents plus légers et fringants, mais de fort méchante humeur qui sont lâchés sur la voie publique. Le Protocole K, en décuplant leur potentiel de susceptibilité, modifie leur perception du réel : ils ont l'impression d'être raillés par l'univers entier et ont envie d'en découdre, de sorte que l'on peut compter sur eux pour ramener au commissariat force « outrages et rébellions » ainsi que quelques gardes-à-vue, recueillis au hasard de leur périple urbain. Pendant ce temps, le Crime court toujours ; mais au moins, la police aura fait du « bâton » ou du « crâne », c'est-à-dire du chiffre. L'actuel pouvoir politique ne lui en demande pas davantage.

Le poulet vidé éprouve le besoin, humainement compréhensible, de se venger rapidement sur n'importe qui. Certaines catégories de personnes constituent alors des cibles rêvées : les jeunes, les sans-papiers, les fumeurs de shit, les SDF... bref, tous ceux qui sont plus ou moins en marge du système ou ont vaguement l'air de le contester. Si vous êtes militant(e) syndical(e), ne commettez pas l'erreur de croire que la police ne peut vous causer d'ennuis qu'en période de conflits sociaux, lorsque la Procédure Figging est mise en oeuvre. Si un gardien qui vient de subir le Protocole K vous reconnaît dans la rue et se rappelle vous avoir vu(e) en face de lui dans des circonstances où il était soumis à la Procédure Figging, vous pouvez vous retrouver très vite au poste : un policier rompu au maniement de la psychologie a trente-six manières de pousser un citoyen paisible au délit d'outrage et rébellion.

Même conseil de prudence si vous êtes convoqué(e) au commissariat à l'issue d'une manifestation que vous avez, disons, omis de déclarer à la préfecture : il y a de fortes chances pour que l'officier qui prend votre déposition ait été astreint, juste avant votre arrivée, au Protocole K, lequel est susceptible d'être étendu à toute la hiérarchie policière. Même les commissaires peuvent y être assujettis si les besoins du service l'exigent. Un commissaire se voit administrer le traitement prévu en présence du commissaire principal, le commissaire principal en présence du commissaire divisionnaire ; quant au commissaire divisionnaire, c'est sous contrôle du préfet en personne ou de son directeur de cabinet qu'il reçoit ce qui doit lui être donné. Il est par conséquent inutile de chercher à convaincre du bien-fondé de votre démarche l'officier chargé de votre dossier : sa bienveillance est d'autant plus incertaine que vous êtes la cause, à votre insu, de la petite humiliation réglementaire qu'il vient de subir. Contentez-vous de lui faire savoir, de la façon la plus neutre possible afin de ne pas le vexer davantage, que vous n'avez rien à déclarer.

Enfin, le règlement de la Police nationale interdit de soumettre un policier simultanément à la Procédure Figging et au Protocole K. Il existe néanmoins une exception statutaire pour les agents de la BAC, dont il faut entretenir la nervosité et l'esprit chasseur : avant chacune de leurs sorties, ils sont donc soumis d'abord au Protocole K, puis à la Procédure Figging.

Docteur Gingembre

Certains ne manqueront pas de s'interroger sur l'identité du docteur Gingembre - ce sera probablement le cas de nos amis du commissariat, si d'aventure ils mettent la main sur ce rapport. Il se trouve que l'Observatoire de l'Université Populaire du Syndicalisme (O.U.P.S.) est aujourd'hui en mesure de répondre à la question.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu. Dieu, c'est le docteur Gingembre. Le Verbe prend quelquefois la forme du Protocole K et de la Procédure Figging, quand Dieu a décidé de s'intéresser à celles de Ses créatures qui sont régulièrement vêtues de bleu.